



Stratégie 2025-2030
pour les sciences et recherches participatives

.....

« Faire science ensemble »

INRAE



Stratégie 2025-2030 pour les sciences et recherches participatives

Les sciences et recherches participatives (SRP) consistent à intégrer dans le processus de recherche des parties prenantes issues de la société civile, des acteurs publics ou privés, professionnels ou non professionnels, afin de co-produire des connaissances et innovations, ancrées dans les réalités du terrain et utiles à la transformation des systèmes (Reed, 2008; Mauser et al., 2013). Dans un contexte marqué à la fois par des crises majeures – climatiques, sanitaires, géopolitiques, sociales et agricoles – et par des transitions profondes – alimentaires, énergétiques, environnementales et numériques –, les SRP font l'objet d'un intérêt renouvelé, à la mesure des attentes croissantes envers la science pour éclairer l'action et accompagner les transformations à venir (Bauer, Dubois & Hervois, 2021; Houllier & Merilhou-Goudard, 2016).

L'intérêt pour ces approches est désormais largement partagé à l'échelle européenne, soutenues de manière structurée depuis le programme Science with and for Society d'Horizon 2020 et confirmées dans le programme-cadre FP10, et à l'échelle nationale avec les appels à projets Science avec et pour la société de l'ANR qui se succèdent depuis 2021 en application de la Loi française de Programmation de la recherche. À l'échelle des établissements, l'institutionnalisation des SRP s'est notamment traduite par la signature, en 2017, de la Charte française des sciences et recherches participatives¹ par les principaux organismes nationaux de recherche et par une trentaine d'associations et d'établissements d'enseignement supérieur. Elle s'inscrit dans la continuité des travaux du Comité pour la science ouverte du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et des recommandations formulées par le Conseil économique, social et environnemental auprès de l'UNESCO en 2022.

Concernant INRAE, les SRP s'inscrivent dans une trajectoire initiée dès les années 1980 à travers des projets de recherche-action conduits avec les acteurs agricoles. Depuis plus de dix ans, une politique volontariste accompagnée de moyens dédiés a permis de consolider ces pratiques, mises en œuvre dans plus de 300 projets impliquant une grande diversité de partenaires et l'ensemble des départements scientifiques de l'institut. En cohérence avec INRAE2030, INRAE vise un déploiement qualitatif, ciblé et coordonné des SRP dans les domaines où elles offrent une plus-value avérée en termes de production scientifique, d'utilité sociale et de capacité à accompagner les transitions (Durose et al., 2018; Hodgkinson et al., 2021; Bonney et al., 2009). Il ne s'agit pas de substituer ces approches aux autres modalités de recherche en place, mais d'en créer les conditions de déploiement lorsque l'ouverture aux acteurs de la société civile constitue un levier pertinent. Il convient aussi de reconnaître et valoriser la production de connaissances scientifiques en matière de SRP des chercheurs et des collectifs engagés dans ces démarches au sein de l'institut.

1. <https://bit.ly/3HC1zmn>



1

La participation au service des transitions

Il existe un foisonnement terminologique autour des SRP, avec des concepts imbriqués et souvent liés à des approches disciplinaires ou des communautés de pratiques différentes : recherche-action, recherche-intervention, sciences ou recherches citoyennes, sciences ou recherches participatives, etc. La stratégie d'INRAE s'appuie sur l'acception volontairement large que constituent les SRP, décrites dans la charte nationale éponyme : « des formes de production de connaissances [et innovations] scientifiques auxquelles participent, avec des chercheurs, des acteurs de la société civile, à titre individuel ou collectif, de façon active et délibérée » (MESR, 2017).

On distingue trois types de projets participatifs, qui font écho à différentes formes de participation, à mobiliser avec discernement selon les finalités du projet, son calendrier et les étapes d'implication souhaitées de chaque partie prenante : les projets contributifs, centrés sur la transmission d'observations ou d'échantillons par des acteurs non académiques ; les projets collaboratifs, qui associent différents acteurs à plusieurs étapes du processus de recherche ; les projets co-crés, où les acteurs non académiques sont impliqués dès l'émergence de la problématique, jusqu'à la valorisation des résultats (Bonney et al., 2009).



Comme toute forme de recherche, les SRP présentent des limites. Elles peuvent, par exemple, produire des résultats difficilement généralisables en raison de leur ancrage contextuel, ou laisser de côté certains publics pourtant concernés par les enjeux étudiés. Pour autant, trois apports majeurs des SRP sont aujourd'hui bien étayés par la littérature, qui sous-tendent la stratégie d'INRAE et le plan d'actions associé.

Une production de connaissances élargie

Les SRP permettent de co-produire des connaissances avec des acteurs porteurs de savoirs localisés, expérimentiels ou professionnels. Dans leurs formes contributives, elles enrichissent la recherche par l'ajout de nouveaux types de données issues d'observations ou de pratiques situées, mais aussi en interpellant les chercheurs sur leurs modèles. Dans leurs formes collaboratives et co-crées, elles amènent à reconsidérer en profondeur la manière même dont la recherche pose ses questions, construit ses catégories d'analyse et mesure les phénomènes (Akrich et al., 2010 ; Hess, 2016).

Elles ouvrent ainsi l'accès à de nouvelles données tout en posant des questions hors des cadres classiques (Reed, 2003). Adaptées aux objets complexes ou controversés (Durose et al., 2018 ; SLIM Framework), elles peuvent contribuer aux Objectifs de développement durable en produisant des indicateurs utiles aux décideurs (Fritz et al., 2019 ; Stockholm Environment Institute, 2017), et plus généralement soutenir des solutions ancrées localement (Bonney et al., 2009), alignées avec les usages (Mauser et al., 2013), dans une perspective transdisciplinaire (Jasanoff, 2004).



Stratégie 2025-2030 pour les sciences et recherches participatives

Un impact sociétal et éducatif renforcé

En créant des espaces de collaboration, les SRP rendent la recherche plus accessible et renforcent l'appropriation des savoirs. Elles soutiennent l'innovation sociale, la diffusion de la culture scientifique et l'engagement civique (Houllier & Merilhou-Goudard, 2016), tout en consolidant la légitimité collective des solutions dans des situations souvent incertaines (Mauser et al., 2013).

Leurs formes co-créées, et la recherche-action-participative en particulier, favorisent la capacitation des acteurs, le développement de compétences pour aborder collectivement des problèmes complexes ou conflictuels, et la production de connaissances orientées vers l'action (Liu, 1992 ; Beguin & Cerf, 2009). Le groupe PROSPER (De Lattre-Gasquet et al., 2023) identifie plusieurs futurs possibles des relations entre science et société. Deux figures positives émergent : l'une fondée sur une collaboration explicite entre institutions scientifiques et société civile, l'autre ancrée dans des dynamiques territoriales valorisant la diversité des savoirs et des valeurs. À l'inverse, une alerte est posée sur des scénarios où la participation serait instrumentalisée à des fins de légitimation.

Une diffusion et une transformation des pratiques plus rapides

L'intégration des utilisateurs en amont facilite l'appropriation et l'adaptation des résultats. Les SRP s'inscrivent dans des cadres propices à l'expérimentation collaborative, comme les tiers-lieux (espaces physiques intermédiaires entre science, société civile et économie), ou les living labs (dispositifs structurés d'innovation ouverte mobilisant les usagers finaux dans un processus itératif, de la conception à l'évaluation).

Elles encouragent aussi l'évolution des pratiques scientifiques : reconnaissance des compétences d'intermédiation, gouvernance ouverte, et inscription dans les dynamiques de science ouverte. Elles contribuent à enrichir les bases de données de terrain mobilisables par la communauté scientifique internationale, quelle que soit la modalité de recherche choisie. Leur pérennité dépend en particulier d'un environnement institutionnel adapté et de la levée des freins administratifs (Houllier & Merilhou-Goudard, 2016 ; Reed, 2008).



Des analyses d'impact des projets participatifs conduits par INRAE ont été menées avec la méthode ASIRPA, qui constitue un cadre méthodologique pour objectiver les effets de la recherche sur les plans scientifique, économique, environnemental, social et politique. Elles en éclairent les spécificités : sur le terrain de l'intervention, des changements de pratiques plus rapides, la création de produits et services diversifiés, et la poursuite d'actions concrètes par les collectifs engagés à l'issue de la recherche ; au-delà du périmètre du projet, une diversification des usages des connaissances produites et un élargissement du champ des bénéficiaires (Henaux & Masson, 2021 ; Rogissart et al., 2023).



Stratégie 2025-2030
pour les sciences et recherches participatives

2

Des actions concrètes pour accompagner et sécuriser le déploiement des démarches participatives à INRAE

La stratégie d'INRAE en termes d'ouverture des processus de recherche à la société civile n'est pas celle d'une généralisation, mais bien d'une mobilisation ciblée et facilitée, lorsque les SRP contribuent au renforcement de la pertinence ou de l'utilité des recherches. Elle prend appui sur une série de constats : la diversité des démarches participatives, leur exigence méthodologique, les conditions spécifiques nécessaires à leur succès, mais aussi les attentes fortes qu'elles suscitent au sein de la société et des communautés scientifiques. Cette stratégie constitue à ce titre une réponse à l'avis n°17 du Comité Éthique en Commun² qui appelle notamment à reconnaître les SRP comme des processus politiques autant qu'épistémiques, où les asymétries doivent être discutées, les rôles clarifiés, et les responsabilités partagées. La vigilance éthique ne peut ainsi être externalisée à des comités a posteriori, mais doit être intégrée dans la gouvernance même des projets, par la mise en débat des controverses, l'ouverture aux critiques, et la réflexivité des collectifs sur leurs propres modes de fonctionnement. En ce sens, INRAE soutient une vision exigeante et transformatrice des SRP, qui vient renforcer la dimension stratégique et institutionnelle de leur déploiement.

Le plan d'actions d'INRAE pour un développement qualitatif des SRP à l'horizon 2030 est organisé autour de six objectifs et repose sur un appui renforcé à la recherche, grâce à la mobilisation d'outils, de formations, d'expertises et de ressources permettant aux équipes intéressées de s'engager dans ces démarches. Il a pour objectif une meilleure coordination des actions internes, en facilitant le partage d'expériences, la mutualisation des savoir-faire, et le repérage des freins et leviers à l'échelle de l'institut. Il vise à valoriser dans la durée les projets ambitieux, les innovations méthodologiques et les partenariats structurants, pour inscrire les SRP dans une dynamique de reconnaissance, d'apprentissage collectif et de transformation. La présente stratégie et son plan d'actions associé s'articulent avec la feuille de route de l'institut pour l'innovation ouverte et différentes politiques internes, dédiées à la science ouverte³, à l'expertise et l'appui aux politiques publiques, aux partenariats socio-économiques et à l'implication dans l'enseignement supérieur et la formation⁴.

2. <https://doi.org/10.13155/106761>

3. <https://bit.ly/4kzN4hg>

4. <https://bit.ly/3FAF4h3>



Stratégie 2025-2030
pour les sciences et recherches participatives



OBJECTIF 1 • Coordonner les acteurs internes

Les démarches participatives exigent une organisation claire pour articuler disciplines, métiers et niveaux d'intervention. À l'échelle d'INRAE, cela suppose de structurer la gouvernance des SRP en clarifiant rôles, responsabilités et circuits de décision pour garantir la qualité scientifique et l'implication équilibrée de tous les acteurs.

PLAN
D'ACTION

- Mise en place d'un parcours et d'une offre d'appui à la recherche lisibles et simplifiés.
- Réalisation d'une cartographie des compétences internes et des initiatives existantes.
- Création d'un réseau de correspondants locaux pour orienter les équipes vers des personnes et compétences-ressources.
- Développement de dispositifs de coordination transversale pour aligner les actions à l'échelle de l'institut.

OBJECTIF 2 • Déployer de nouveaux services pour les collectifs de recherche et capitaliser sur les pratiques, dispositifs et compétences

Les SRP mobilisent des compétences multiples, induisent une charge de travail importante, et peuvent isoler les porteurs sans accompagnement adapté. Un appui structuré permet de sécuriser les pratiques, maintenir la dynamique et valoriser les savoirs expérientiels des scientifiques comme des autres parties prenantes.

PLAN
D'ACTION

- Lancement d'une offre d'appui intégrée : information, formation, outils méthodologiques.
- Constitution et animation d'un réseau de facilitateurs internes formés aux SRP.
- Soutien à la publication, au mentorat et au retour d'expérience.
- Appuis dédiés aux projets spécifiques (consortiums européens, collecte de données citoyennes, etc.).

OBJECTIF 3 • Développer les compétences des personnels scientifiques et les mobiliser en appui aux projets participatifs

Les SRP exigent de nouvelles compétences : articulation des savoirs, animation de collectifs hétérogènes, co-construction et facilitation. Face à une demande croissante de formation, INRAE doit outiller ses agents et reconnaître les métiers émergents liés à la participation.

PLAN
D'ACTION

- Élargissement et diversification de l'offre de formation interne pour les SRP.
- Promotion d'une offre externe qualifiée en ingénierie participative et enjeux éthiques associés.
- Identification des compétences clés et clarification des métiers liés aux SRP.
- Soutien à la capacitation des acteurs impliqués, notamment via des formations ouvertes.



Stratégie 2025-2030
pour les sciences et recherches participatives

OBJECTIF 4 • Déployer de nouveaux outils pour les collectifs, dont des outils d'aide au pilotage

Les SRP mobilisent des outils variés, pour la participation, la gestion de données ou l'animation multi-acteurs. Répondre aux besoins techniques et organisationnels des équipes est essentiel pour garantir la qualité scientifique et l'efficacité des démarches.

PLAN
D'ACTION

- Création d'une bibliothèque numérique avec chartes, guides et outils de référence.
- Valorisation des communs numériques pour les projets participatifs.
- Identification de guichets de financement et étude d'un fonds d'amorçage dédié.
- Développement d'outils de mise en relation scientifiques-citoyens et de projets inter-départements.

OBJECTIF 5 • Soutenir l'implication des acteurs non académiques dans la recherche participative

Une participation de qualité suppose des acteurs non académiques outillés, reconnus et dotés d'un réel pouvoir d'agir. Cela implique des dispositifs inclusifs, des règles explicites et une gouvernance partagée. INRAE doit aussi accompagner ses collectifs pour construire des partenariats fiables et équilibrés.

PLAN
D'ACTION

- Développement d'actions ciblées vers de nouveaux publics.
- Intégration d'acteurs non académiques aux groupes de travail et instances de pilotage des SRP.
- Étude des freins administratifs et amélioration de l'accès aux services pour les non académiques.
- Identification des partenaires de confiance et appui en ingénierie partenariale.
- Déploiement du mécénat et renforcement des ancrages locaux.



Stratégie 2025-2030
pour les sciences et recherches participatives

OBJECTIF 6 • Valoriser les SRP et favoriser la reconnaissance des acteurs

Valoriser les SRP, c'est assurer leur reconnaissance, renforcer leur ancrage dans l'institut et accroître leur visibilité dans la recherche et la société. Cela passe par des outils de communication adaptés, une documentation rigoureuse, et une présence active dans les espaces de décision.

PLAN
D'ACTION

- Cartographie, caractérisation et diffusion des projets en lien avec les dispositifs existants (TETRAE, tiers-lieux, living labs, etc.).
- Constitution d'une collection bibliographique sélective de publications à portée générique sur les SRP, émanant des unités de l'institut.
- Actions de communication ciblées vers le grand public et la communauté académique.
- Évolution continue des référentiels d'évaluation pour reconnaître l'investissement en SRP.
- Intégration des SRP dans les outils d'évaluation d'impact pour objectiver leurs contributions dans différents contextes.
- Sensibilisation des comités d'éthique aux spécificités des démarches participatives.
- Participation aux instances stratégiques nationales et européennes et à l'adaptation des appels à projets.

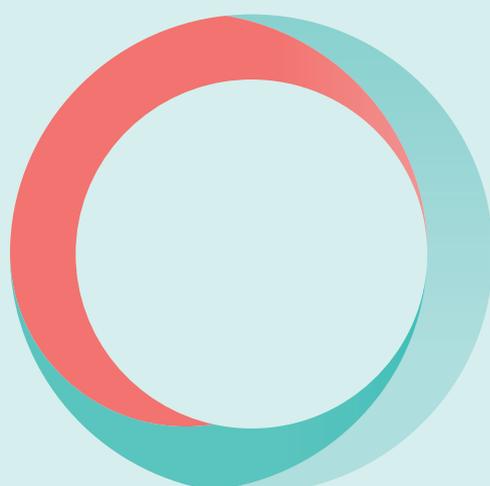




Stratégie 2025-2030
pour les sciences et recherches participatives

Références

- Akrich, M., Callon, M., & Latour, B. (2010). *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*. Presses des Mines.
- Bauer, M. W., Dubois, M., & Hervois, P. (2021). *Les Français et la science 2021 : Représentations sociales de la science 1972-2020*. Université de Lorraine.
https://www.science-and-you.com/sites/science-and-you.com/files/users/documents/les_francais_et_la_science_2021_-_rapport_de_recherche_web_v29112021_v2.pdf
- Béguin, P., & Cerf, M. (dir.). (2009). *Dynamique des savoirs, dynamique des changements*. Toulouse : Octarès Éditions.
- Bonney, R., Cooper, C. B., Dickinson, J., Kelling, S., Phillips, T., Rosenberg, K. V., & Shirk, J. (2009). Citizen science: A developing tool for expanding science knowledge and scientific literacy. *BioScience*, 59(11), 977-984.
<https://doi.org/10.1525/bio.2009.59.11.9>
- Callon, M., Lascoumes, P., & Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain : Essai sur la démocratie technique*. Seuil.
<https://doi.org/10.4000/developpementdurable.1316>
- De Latre-Gasquet, M., et al. (2023). *Confiance entre société et science - Quelles évolutions dans leurs relations de réciprocité dans les prochaines décennies ?* Rapport du groupe de travail PROSPER. Institut des hautes études pour la science et la technologie. <https://doi.org/10.17180/035c-8803>
- Durose, C., Richardson, L., & Perry, B. (2018). Craft metrics to value co-production. *Nature*, 562(7725), 32-33.
<https://doi.org/10.1038/d41586-018-06860-w>
- Henaus, M., & Masson, J. E. (2021). *Co-conception de pratiques viticoles agroécologiques par la recherche-action participative*. INRAE. <https://hal.inrae.fr/hal-03300564>
- Hickey, G., Richards, T., & Sheehy, J. (2018). Co-production from proposal to paper. *Nature*, 562(7725), 29-31. <https://doi.org/10.1038/d41586-018-06861-9>
- Hodgkinson, I. R., Ravindra, D., Johnston, L., & Caputo, A. (2021). New development: Citizen science—Discovering (new) solutions to wicked problems. *Public Money & Management*, 41(8), 647-650.
<https://doi.org/10.1080/09540962.2021.1967630>
- Houllier, F., & Merilhou-Goudard, J.-B. (2016). *Les sciences participatives en France*. INRAE.
<https://hal.science/hal-02801940>
- Jasanoff, S. (2004). *States of knowledge: The co-production of science and social order*. Routledge.
- Liu, M. (1992). *La recherche-action*. *Revue Internationale de Systémique*, 6(3), 291-314.
- Mausser, W., Klepper, G., Rice, M., Schmalzbauer, B. S., Hackmann, H., Leemans, R., & Moore, H. (2013). Transdisciplinary global change research: The co-creation of knowledge for sustainability. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 5(3-4), 420-431.
<https://doi.org/10.1016/j.cosust.2013.07.001>
- Reed, M. S. (2003). What do participatory approaches do to science? An evidence-based approach to a participatory research strategy. *Ecology and Society*, 8(2), r1.
- Reed, M. S. (2008). Stakeholder participation for environmental management: A literature review. *Biological Conservation*, 141(10), 2417-2431.
- Rogissart, H., Goulon, C., & Guillard, J. (2023). *Réhabilitation des salmonidés des lacs péri-alpins : Pacage lacustre*. INRAE. <https://hal.inrae.fr/hal-03918344>
- How could citizen science support the Sustainable Development Goals? *Citizen Science and the SDGs*.
<https://www.sei.org/publications/citizen-science-sustainable-development-goals/>



Stratégie 2025-2030
pour les sciences et recherches participatives



147, rue de l'université
75338 Paris Cedex 7
Tél.: +33 1 (0)1 42 75 90 00

Rejoignez-nous sur:



science-ouverte.inrae.fr

**Institut national de recherche pour
l'agriculture, l'alimentation et l'environnement**



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

INRAE